Il y a plus. Par une disposition spéciale, seront admis à prendre part à ce conceurs, non seulement les agriculteurs, constructeurs, etc., des quinze départements dont je viens de parler, mais encore ceux de toute la France, de l'Algèrie, et même des colonies. Ce sera donc un concours plutôt national que régional; il re conservera ce dernier caractère que pour les prix à décerner aux exploitations les mieux conduites sous le rapport soit de l'ensemble de la culture du demaine, soit de quelque spécialité technique telle que irrigation, drainage, etc.

La bourse, après avoir débuté un peu au-dessous des cours de samedi, a remonté de 20 centimes, quand elle a appris que M. Floquet avait fait une demarche auprès de M. de Freyoinet pour le faire revenir sur son refus. Cependant, la spéculation, après avoir ainsi escompté le retour au pouvoir de l'honorable sénateur de la Seine, n'a pas soè aller plus loin. Les affaires se sont arrêtées et il en a été ainsi pendant tout le reste de la séance et même après bourse.

LES GREVES BELGES

Charleroi, 23 mai. — De nombreux meetings ont été tenus hier dans le bassin de Charleroi. On y a décidé que la grève deviendrait générale au-

y a decide que la greve deviendrais generale au-jourd'hui. Le bourgmestre de Charleroi a convoqué une batterie d'artillorie en prévision des éventualités Le parquet siège en permanence. On éprouve de vives inquiétudes. Mons, 23 mai.— Le chômage est complet dans

Mons, 23 mai. — Le chomage est complet dans le Borinage. Il y a actuellement 13,000 grévistes. On ne signale aucun incident.

Mons, 23 mai. — La société coopérative de Cueens ayant distribué samedi 7 fr. 50 à chacun de ses adhèrents, de nombreux ouvriers ont employé cette somme à acheter des revelvers et des muni

tions. Le parquet a immédiatement interdit la vente des armes prohibées et les a fait enlever des éta-

Le bruit court que le socialiste Vanlo a fait distribuer environ mille revolvers avec des mu-Charleroi, 23 mai. — Les troupes font des pa-trouilles toute la nuit. On craint de graves dé-

sordres.

La grève est complète à Magbourg, Marcinelle et au Chatelet. Le surexcitation ides ouvriers est grande. On a appose de nombreuses affiches portant: grève ou mor!

Le bourgmestre de Charleroia fait afficher cett

du travail.

du travail.

Les gardes civiques de Marchiennes et de Marcinello ont pris les armes à une heure du matin.

Le bassin de la Meuse reste calme bien que, dans un meeting tenu hier à Seraing, 2.000 ouvriers aient voté la grève générale.

A Liège, le parquet a défendu aux armuriers de laisser des revolver dans leur étalage.

A nevers, un meeting de protestation contre la loi Dumont sera tenu aujourd'hui.

Charleroi, 23 mai. — La situation est plus inquiétante aujourd'hui.

La grève s'est déclarée sur différents points. Des bandes de grévistes parcourent la contrée, sans occasionner de désordres.

On chôme complétement à Charleroi et dans plusieurs puits de Gilly.

La grève est partielle à Montigny et au Châtelet.

let.

Des colonnes volantes de gendarmerie et de ca-valerie veillent au maintien de l'ordre.

Le total des grévistes s'élève à 3,500, soit une augmentation de 1,000,

augmentation de 1,000.
On croit que la grève s'étendra demain.
Les partisans de la grève noire se remuent pour faire cesser le travail partout.
Les esprits sont surexcités.
La garde civique est sous les armes à Charleroi, à Gilly, à Marchiennes, etc.

SENAT

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL) Séance du mardi 23 mai 1887

PRÉSIDENCE DE M. LE ROYER, PRÉSIDENT. Ta séance est ouverte à deux heures.

La séance est ouverte à deux heures.
L'ordre du jour appelle la suite de la première delibération sur la proposition de loi ayant pour objet
de régler les rapports des compagnies de chemins de
fer avec leurs employés commissionnés.
M. Poriquet demande le renvoi de la discussion aine prochaine séance (Bruit).
M. Lalanne.—La discussion est impossible en
l'absence de tout représentant du gouvernement.
Le renvoi est prononcé.
M. Lalanne propose de ne pas déterminer le jour
de la prochaine séance et de laisser au président le
soin de convoquer le Sénat quand il le jugera nécessaire.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS (De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

Séance du lundi 23 mai. Présidence de M. Floquer, président.

La séance est ouverte à deux heures.

La séance est ouverte à deux heures.

Le proéès-verbal de la dernière séance est adopté après une rectification de M. le baron Dufour qui déclare n'avoir pas voulu s'associer à une coalition qui lui semblat dirigée contre un homme plutot que contre le ministère, et avoir en l'intention de voter l'ordre du jour de M. A. de la Forge.

La Chambre consultée fixe la prochaine séance à jeudi deux heures.

jeudi deux heures. La séance est levée à 2 heures 20 m.

NOUVELLES DU JOUR Le jubilé de la reineVictoria.

Le jubile de la reine victoria.

Londres, 23 mai. — Hier a eu lieu, à l'occasion du jubile de la reine, le service religieux, célèbré à l'eglise Sainte-Marguerite, à Westminster.

Le speaker de la Chambre des communes et plus de 400 membres assistaient à cette cérémonie.

Le cortège, ayant à sa tête le speaker, quitta la Chambre des communes accompagne des sergents d'armes et de la police spéciale du palais du Parlement.

Parmi les membres influents qui en faissient partie, on remanquait MM. Gladsione, Gerchen, lord Hartington, Courtsey, Jord Hamilton, Stanhope, Balfour, sir James Fergusson, lord Charles Beresiord, Henry, Fowler, Shart-Lefevre, Arnold Morlay, Mindella, Caine.

Le clergé de Westminster vint à la rencontre du cortège au bas des marches de l'église et le guida dans le tample.

Une foule nombreuse, s'était massée autour de l'église où s'était groupé un bataillon des volontaires de Westminster.

Des applaudissements éclataient à chaque instant lorsque la foule reconnaissait quelques-uns des membres connus du Parlement.

Pendant l'office, l'orgue et les chœurs de Westminster executèrent plusieurs morceaux de maitres et des hymnes en l'honneur de la reine.

Un sermon de circonstance fut prononcé par l'àrchevèque de Kipon, et la bénédiction fut donnée par l'archevèque de Canterbury.

Réunien de l's Union Conservatrice >

Réunien de l' Union Conservatrice et de la Droite

Paris; 23 mai. — L'Union conservatrice et la droite se sont, comme nous l'annoucions hier, réunies aujourd'hui, l'une sous la présidence de M. de Mackau, l'autre sous la présidence de M.de Larochefonantd

Larochefoucauld,
L'Union conservatrice a décidé de repousser
toute metion qui tendrait à compliquer la situation, et de voter l'ajournement de la Chambre s'il
était démandé: La première décision visait la
proposition Michelin, que son auteur avait l'intention de déposer au début de la séance.
Cette proposition, on le sait, tend à ce que tout
député ou sénateur qui accepterait un portefeuille
ministèriel soit déchu de son mandat, quitte à se
représenter devant les électeurs forsqu'il ne serait
plus ministre.

ministre.

plus ministre.

Le même groupe aensuite approuvé la repro-duction de l'ordre du jour adopté il y a quelques mois en assemblée plénière: ni emprunt ni

mois en assemblée plenière: ni emprunt ni impêts.
La droite, après avoir, comme l'union conservatrice, décidé de voter l'ajournement a donné à son
bureau des pouvoirs exceptionnels en présence
des évènements actuels et de la crise que nous Aucun groupe républicain ne s'est réuni.

Manœuvre de nuit

Paris, 23 mai. — Ce soir, une grande concentra-ion de troupes doit avoir lieu aux environs de Paris, 23 mai. — Ce sori, une grance concentra-tion de troupes doit avoir lieu aux environs de Champigny-Joinville (10.000 hommes environ). L'objectif de cette manœuvre de nuit est de prendre d'assaut le fort de la Faisanderie qui sera défendu par les troupes de la garnison de Vin-

cennes.

Ce depleiement extraordinaire de forces don-nera lieu à un combat nocturne au cours duque nera lieu à un combat noturne au cours duquel on expérimentera divers engins, tels que, signaux télégraphie optique, manœuvres d'artillerie, at-taque et défense d'une enciente fortifiée. En vue de cette opération militaire.

taque et defense d'une enciente fortifiée. En vue de cette opération militaire, les maires ayant reçu des instructions, ont prévenu leurs ad-ministres du passage des troupes et ont autorisé les débitants et commerçants à laisser leurs éta-blissements ouverts.

Mort d'un sénateur

aux, 23 mai. — M. Henri Issartier, séna-la Gironde, est mort à Montségur (Gironde). M. Issartier siègeait à la gauche rèpublicaine du Sénat.

Les lettres du général Le Flô

La France publie cette dépêche : « Berlin, 23 mai, 3 heures. — La publication des lettres du général Le Flô relatives aux relations de la Russie et de la France en 1875 a causé une désa-gréable surprise dans les cercles diplomatiques de Rerlin.

in. Elle excite une vive colère contre le ministère affaires étrangères. des affaires étrangères.

» Un diplomate m'assure que M. de Bismarck répondrat l'apr la publication de decuments dont le gouvernement français regretterait la divulgation. Je crois à une fanfaronnade; mais une riposte, est probable.

bable.

"Le prince impérial, très malade; a été transporté de Berlin à Postdam où il sera à l'abri des indiscrétions."

Le Consistoire de lundi

Rome, 23 mai. — Après une nouvelle allocution de circonstance, le Souverain-Pontife, dans le consistoire secret de ce jour, a crée cardinaux Mgr Pallotti, auditeur de la chambre apostolique, et le R. P. Bausa, des frères prêcheurs, maître des Saints Palais apostoliques. Puis il a préconisé douze évêques, parmi lesquels Mgr Galimberti avec le titre d'archevêque de Nicée.

La préconisation des évêques français sera faite au prochain consistoire.

En Alsace-Lorraine

Strasbourg, 23 mai. — L'affaire des Alszciens Lorrains poursuivis pour affiliation à la Ligue des Patriotes viendra le 13 juin devant la cour de Leipzig.

Leipzig.

Metz, 23 mai. — C'est aujourd'hui et demain qu'arrivent les réservistes bavarois convoqués pour une période de douze jours, à l'effet d'apprendre à connaître le maniement du fusil à répétition.

Chacun des deux régiments recevra environ 300

Un second contingent arrivera le 6 juin.
C'est la première fois que des réservistes bavarois sont appelés à Metz. Ils arrivent la plupart
du Palatinat.

Le Kronprinz Le Temps publie la dèpêche suivante

Le Lemps puone la depende Sulvanfe:
Berlin, 23 mai. — Votal l'exacte vérité sur l'état de
santé du prince impérial: La santé générale ne laisse
rien a désirer; mais comme. après la cure d'Ems,
l'enrouement persiste, les médecins inquiets croient
devoir procéder à l'opération chirugicale connue sous
le nom de trachéctomie.

le nom de trachéotomie.

» Ils espèrent ainsi déterminer la nature du mai, qui parait être un polype empéchant le fonctionnement régulier des cordes vocales.

» Pour ne pas porter seuls la responsabilité d'une opération très délicate, les médecins ont appelé en consultation un grand spécialiste anglais, le docteur Morell-Mackensie. Une décision doit être prise aulaurd'hui.

Inondation en Hongrie Buda-Pesth, 23 mai. — Le débordement des fleuves du Sud de la Hongrie occasionne de grands dégâts. L'eau continue à monter. Grosswardein est en partie inondé.

Incendies

Londres, 23 mai. — Une dépêche de Philadel-phie, du Times, porte que les dommages occasion-

nés par l'incendie de Lake-Linden s'élèvent à deux millions de dollars, et qu'il y a eu plusieurs rie-

imes.
New-York, 22 mai. — Un grand incendie elaté dans une forêt de l'Etat de Michigan. L'elaté sont évaluées à trois millions de dollars.
Français arrêtés en Allemagne

Belfort, 23 mai. — La gendarmerie allemandarrête à Montreux-Vieux, les sieurs Reinhold Smidt, tons deux employés français au chemin fer de l'Est. Ils seraient prévenus d'avoir arrac an poteau allemand de délimitation de la fro

On ignore encore où Reinboldt et Smidt ont été

L'Aliemagne se prépare

Paris, 23 mai Sous ce titre, la France publie les dépêches

antes:
Metz, 23 mai. — Les travaux des nouvelles for-Metz, 25 mail. — Les travaux des nouvenes ror-tincations sont pousses avec une activité fiévreuse. Pendant que la presse officieuse conseille à la France de se donner un ministère qui fasse des économies en renonçant des préparatifs militaires inutiles, l'Allemagne, elle, se prepare à la guerre, qu'elle semble croire imminente et nécessaire. L'Allemagne ne cache plus ses préparatifs. Ce que

'ai vu ici, tous peuvent le voir. L'enceinte de Metz a subi des modifications im-L'enceinte de Metz a subi des modifications importantes, dans ces derniers mois. La citadelle et la Lunette d'Arçon outété refaite suivant le nouveau système: d'abord une couche de ciment et de pierre concasses épaisse d'un mètre, supportant une couche de terre d'un mètre d'épaisseur. D'après les expériences, un talus, un retranchement aiusi construit, résistent victorieusement aux plus puissants projectiles fabriquès par la maison Krupp.

Le fort Gisors et le fort Belle-Croix ont été à peu près refaits, toujours d'après le mème système.

ème. La citadelle et ces deux forts, qui font partie de enceinte même, protègent Metz sur la rive droite

La citadelle et ces deux forts, qui font partie de l'a Moseile.

De l'autre côté de la ville, le fort Mosell et la Lunette de Chambrière sont soumis aux mêmes transformations. Plus de 1.200 ouvriers travaillent en ce moment.

Les nouveaux retranchements des forts extérieurs sont achevés, sauf ceux du fort Saint-Quentin et du fort Plappeville à l'Ouest.

Tous ces forts sont garnis d'un pouveau matériel; ils vont recevoir avant peu les canons monstres que l'usine Krupp achève en ce moment.

Tous ces forts sont abondamment pourvus de provisions, de matériel et de troupes.

Toutes les casernes et particulièrement les casernes du fort Moselle, du Roi-Jean et de l'Arsenal, sont tellement remplies de soldats, qu'il serati impossible d'en mettre un de plus.

Mayence, 23 mai. — Les préparatifs de l'Allemagne continuent sans interruption.

Deux régiments d'infanterie venneat de passer ici ét de repartit pour Trèves et Metz.

Deux regiments d'intanterie vienneat de passer ici ét de repartir pour Trèves et Metz.
Seize escadrons de cavalerie sont arrivés de Magdebourg, de Hanovre et de Francfort. Ces escadrons ne font que passer ici.
Cinq nouvelles batteries d'artillerie sont arrivés à Mayence dejuis six jours. Quatre restent dans la forteresse et la cinquième est dirigée sur Strasburg. coblentz, 25 mai. — Un régiment de cavalerie

Deux batter se d'artillerie de campagne viennent de passer, en route pour Trèves. Strasbourg, 23 mai. — Je puis vous assurer qu'il ne se passe pas un jour sans que l'on ait à signaler quelques convois de troupes et de maté-riel de guerre.

riel de guerre.
En ce moment, les nouvelles troupes vienment surtout par la voie ferrée du point de Kehl. Le 14e corps d'armée occupe le grand duche de

D'ici quelques iours, plus de la moitié de ce rps sera en Alsace-Lorraine. Depuis quelques jours, de nombreux cenvois nènent du matériel de guerre, surtout une par-e du nouveau matériel destiné à la citadelle et amenent du interfet de guerre, survous un prite du nouveau matériel destiné à la citadelle aux cinq forts de l'ouest de la grande ceintui. Ce matériel vient d'Essen, par la voie Mayen

Spire-Lauterbourg. L'expédition de Stanley

L'expédition de Stanley

Des dépêches expédiées d'Afrique constatent que fait de la constatent que sur la constate de la fin de mars à Banza-Mundeka, sur le Corgo-L'accident arrivé us teamer le Stanley, que les capitaines Liebrechts et Le Marinel s'efforçaient de réparer en toute hâte, semblait devoir retarder la marche de l'expédition. Stanley avait le choix de trois route : celle du Congo et de l'Oubangi-Ouellé (route explorée par MM. Junker et Ouelle); celle du Congo et de l'Aruwimi; celle du Congo jusqu'au Stanley-Falls et de Stanley-Falls par le Mboureu jusqu'au la cA'bert Nyanza, d'où une avant-garde serait envoyée à Emin-pacha pour lui aunoncer l'approche de l'expédition.
C'est cette dernière route que Stanley a choisie, parait-il, après examen. Il a eu soin d'acheter, en route, à Banana, de grandes quantités de provisions, pour se prémunir contre les effets de la tamine qui règne au Congo et qui aurait pu lui jouer de vilains tours dans la région des cataractes. L'effectif de l'expédition, a, de plus, été cenforcé de plusieurs caravanes recueilles vers le Congo.

Tous les membres de l'expédition se portaient

Tous les membres de l'expédition se portaient Tous les membres de l'expédition se portaient bien aux deruières nouvelles et paraissaient confiants dans le succès. Tippe-Tib mon'é, comme tous les Européens, sur un mulet arabe, coiffé du res blanc et habillé d'un djoho jaune, cheminait aux côtés de Stanley. Il n'accompagnera pas Stanley jusqu'au bout, mais s'arrêtera aux Stanley-Falls, pour prendre le gouvernement de cette station, conformément à la convention conclus avec l'Etat libre. Le lieutenant Baert restera auprès de lui comme représentant dudit Etat.
A ce propos, constatons qu'on vient de recevoir des lettres d'Emin-pacha, en date de fin octobre 1886. Il était en bonne santé à cette époque et, ayant exploré le lac Albert Nyanza, avait décou-

ayant exploré le lac Albert Nyanza, avait décou-vert un fleuve inconnu prenant sa source dans les monts Ussongora et entrecoupé de cataractes.

Un nonce du Pape et le drapeau français Le Solcil du Midi rapporte un incident fort curieux et peu connu qui s'est produit le jour du départ de Constantinople de Mgr Rotelli, nommé nonce du Saint-Siège à Paris. Ce départ a eu lieu le 4 mai, dans l'après-midi, à bord d'un bateau de la Compagnie de navigation italienne Rossi, subventionnée par le gouvernement.

Quand Mgr Rotelli monta à bord du bateau,

vers les quatre heures et demie, le drapeau italien

1130200

vers les quatre heures et demie, le drapeau italien était hissé au grand mât.

Mer Rotelli fit appeler le capitaine et lui dit :

Faites-moi le plaisir de hisser le drapeau français, au fieu du drapeau italien. C'est le drapeau français qui nous couvre, nous adtres catholiques, en Orient, et d'allieurs je vais recevoir au visite d'une foule de prêtres et religieux qui ne verront pas avec plaisir le dapeau Italien flotter au-dessus de leur tête.

Le commandant défèra au dèsir du prélat, mais l'agent de la Cumpagnie survint, se plaignit vivement et exigea que le drapeau italien fût hissé à la place du drapeau français.

Le capitaine refusant, l'affaire fut défèrée au consul général d'Italie. M. Simondetti, qui est un fervent catholique, n'osa prendre une décision contre le vœu de l'évèque. Le drapeau français continua donc le flotter sur le bateau qui portait le nonce. Il ne disparut que quelques heures

le nonce. Il ne disparut que quelques heures après le départ pour faire place au drapeau italien.

La Hongrie et l'Exposition de 1889

Pesth, 23 mai.— En réponse à une interpella-tion de M. Helfy, M. Tisza, président du conseil, a déclare qu'il était impossible à la Hongrie de prendre part officiellement à l'Exposition de 1889 mais que les industriels qui voudraient y envoyer leurs produits trouveraient auprès du gouverne-ment tout l'appui nécessaire.

Ces Allemands se fourrent partout!

La France a raconté l'autre jour l'histoire d'un Allemand que l'ambassadeur de France à Saint-gètersbourg avait eu la maleucontreuse idée de prendre à son service. Un de ses correspondants de Russie lui écrit à ce sujet :

Russie lui écrit à ce sujet :

Le 14/26 avrit dernier, notre compatriote, M. Camille Saint-Saèns donnaît une soirée musicale à la salle de la Grande-Noblesse, au profit de la société française de bienfaisance. A cette soirée assistait l'élite de la société pétersbourgeoise, sinsique plusieurs membres de la familie impériale.

également, accompagné de son chasseur, lequel sétant fouvoyé dans le salon impérial fut invité par le grand-maitre de police général Gresser, à se retirer. Ce chasseur obliant sa condition et froissé de l'observation, se permit de répondre insolemment. Le général Gresser, peu habitué à cela menaça le laquais de le faire conduire à la frontière. Celui-ci répondit:

répondit:

— Yous auriez ce droit si j'étals Français (ce que tout le monde croyait), mais je suis un nastoiaschi Proussak (un vrai Prussien) et j'ai mon ambassader qui ne le permettra pas.

M. de Laboulaye, prévenu de cet incident, promit de renvoyer des le lendemain ce domestique, qui re-

de renvoyer des le léndemain ce domestique, qui re-tusa même de donner son nom de famille. Il n'était connu que sous le nom de Charles. Contrairement a cette promesse, l'ambassadeur jugea à propos de conserver quinze jours encore son chasseur allemand.
Ce suadit chassaur était le factotum de l'ambassade et le domestique particulier de l'ambassadeur.

Les jésuites à Québec Il est écrit que l'Amérique nous menage toutes les surprises.
Voici que l'ordre des Jésuites vient d'être offi-

ciellement reconnu, avec tous les bénéfices de la personualité civile, par la législature provinciale de Ouèbec. de Québec.

Et — ce qui ne manque pas de piquant — c'est que la loi a été proposée et votée par les députés du parti libéral.

Les conservateurs ont suivi, mais avec moins d'ensemble.

d'ensemble. La chose s'est faite, non sur la demande du car-dinal-archevêque de Quèbec, mais, au contraire, sur l'instance des libéraux, ayant à leur tête M. Merciè, le principal adversaire des conservateurs.

BULLETIN COMMERCIAL ET INDUSTRIEI

L'industrie du coton en Angleterre

D'après le Board of Trada, la quantité des fils et tissus de coton exportès par l'Angleterre est énorme, et la consomnation intérieure en représente seulement un huitième. Le production y a augmenté, notamment l'an passé, bien que l'industrie en fût très déprimée. L'exportation s'est surtout accrue pour les Indes, qui absorbent environ 40 010 de la production entière de l'Angleterre. Le tableau suivant montre la production et l tation pendant les deux dernières années : 1885

Coton consommé (livres). 1.472.777.000
Pertes de filage (liv.) 62.594.000 1.343.500.000 77.000.000 Net (livres) . 1.410.183.000 consommation inté-1.272.800.000 rieure et stocks. . 231,283.000 157,200,000 Exportations: Tissus de coton écrus (yards). 3.497,850.000 Tissus blanchis et 3.150.114.000 1,224,960,000 245,732,000 15,059,000 1,731,000 2,381,000

Laines

Anvers, 23 mai. Sans affaires aujourd'hui sur place.

Revue du 15 au 21 mai. - La semaine a été dé-Revue du 15 au 21 mai. — La semaine a ete ae-nue d'intèret, les transactions s'étant bornées à 62 b. Plata et 54 b. Australie à prix sans changement. Arrivages 2950 b. Plata et 9390 b. Australie. Stock ce jour : 53,645 b. dont 35,510 de la Plata. Transit 2400 b. Plata et 5675 Australie. Peaux de mouton. — Ventes 64 b. Buenos-Ayres pelades, bonne marchandise à fr. 0.75. Stock 113 b. E. Karcher.

E. KARCHER.

E. HAVRE, 23 mai.

Il a été traité 40 balles de laine d'Algérie, en suint à fr. 110 les 100 kil.

MARSEILLE, 21 mai. On a vendu 110 balles de laine Bengazi, de fr. 67,55 à 70; 51 b. Sonsse, de fr. 100 à 102,50; 45 b. Sfax, à fr. 86 et 42 b. Constantine, de fr. 112,50 à 120.

Depuis notre dernière circulaire les navires Lady Armstrony, Merton Hall, Roumania et City et Car-thage sont arrivés avec 3,222 b. laine de Bombay et 3.712 de Kurrachee. La de serie des enchères des laines des Indes Orien-tales de cette année, a commencé aujourd'hui an-

tales de cette année, a commencé sujourd'hui suivant l'avis que nous dominons dans notre circulaire du l'reourant, et sa terminera demain; les stocks pour cette vente ayant été déclares être de 20.209 b. doat 18.209 sont nouvellement arrivées et 950 détenues par les importateurs.

Jusqu'à ce soir 15.648 b. ont été portées au catalo

gue et 13.500 anviron ont été vendues.

Le chak ne cemprend qu'une portion modérée des
meilleurse classes de Vicancer et de Joria, mats les
Kandahars aont blen représentés en lavés de qualité
moyenne et ordinaire. Il y a comme toujours beaucoup de laines de Kurrache mais le conditionnement
en est délectieux. Il y a peu de Perse cette fois et la
même remarque applique aux peaux du pays et aux
poils de chèvre,

poils de chèvre,
L'assistance des acheteurs aété bonne et l'on espère que les besoins de nos consommateurs continentaux et du pays s'accroitront; de bonnes demandes ont été faites pour l'Amérique, le ton de la concurrence s'est amélioré depuis l'ouverture, en dépit de la grande onantifé exposée. améliore depuis l'ouverture, en depit ue la grande quantité exposée. Comparativement aux cours de mars il n'y a pas de

Port-Elisabeth, 23 avril.

PORT-ELISABER, 23 avril.

Notre marché a débuté en tendance plusferme et la demando est même devenue très active ce; jours derniers, notamment pour le Continent. L'opinion reste généralement favorable à l'article et on s'attendà ce que les encières de laines à Londres oldurent avec une avance sur les prix. Les arrivages en laines de la nouvelle tonte commencent déjà à nous parvenir en quantités assez considérables et la campagne sera bientit en pleine marche.

De tenna aperior buty de circa la 1/2d à la 4/3d; ce lot présentait par ci par la quelques gratterons, mais était généralement de bonnequalité courante. En outre env. 6 à 700 balles, en toutes qualités, ont passé entre les mains d'exportateurs dans les prix de 13 1/2 et lôd; la majeure partie, toutefois, se composati de petites laines défectueures, qui avaient été negligées jusqu'ici. En country anow waite quelques sots marque Standard ont éte venus de 14 à 1/2d; quelques b. Bethulie ont eu acheteurs à circa 1/4d. En country source du nict superior bulky Bloemfontein a été expedié pour compte du détenteur; quelques petites parties marchandise moyenne ont obtenu circa 12 à 13 d.

Les laines en suint Karoo ont été en bonne deman-

quies petites parties marchandise moyenneont obtenu circa 12 à 13 d.

Les laines en suint Karoo ont été en bonne deman-de, tant pour l'exportation vers l'Amérique et l'Eu-rode, que pour les lavoirs; les superior long ont été payées circa 5 1;2d, les laines pour lavoirs circa 4 à 4 1;4d. Les laines en suint blouûtres, superior long, ont également attiré beaucoup l'attention et tout ce qui se présentait en vente a été promptement enlevé. Les prix ont roulé de 6 1;4 à 7 1;2d. Les laines en suint bleuâtres, marchandise moyesne, ont eu la vente de quelques lots Rouxville de circa 5 1;2 à 5 3;4d.

Mouvement maritime lainier

Le steamer anglais Galileo a débarqué à Anvers le 1 mai 533 b. laine de Buenos-Ayres et 238 b. Monte-

video.
Le steamer anglais Pura a fait route d'Anvers le 22 mai pour B.-A. et Montevideo, allant charger en laines.
Le steamer Orénoque des messageries maritimes, venant de la Plata, sera à Bordeaux vers le ler juin

mes, venant de la Plata, sora à Bordeaux vers le ler uin.

Le steamer Sydney des messageries maritimes, deit auch et le ler juin de Marsellle, allant en Australie prendre charge en laines sour France.

Le steamer anglais Potosi doit suivre de Londres e 26 mai, allant à Melbourne, Adelaide et Sydney Australie) pour charger des laines en retour.

Le ateamer Handel venu à Liverpoot de Dunker-loit partir de ce port de nouveau pour Montevideo, 3.-a. et Rosario allant charger des lames.

Le steamer Kan-Martin partira vers le 4 juin de Jordeaux pour B.-A. et Montevideo. Le steamer anglais Sorata. le même jour.

Le Conyo des messagerien maritimes partira le 5 uin de Bordeaux pour la Plata.

Le steamer Médo partira le 28 mai de Bordeaux our B.-A., Montevideo et Rosario.

Le steamer Médo partira le 28 mai de Bordeaux our B.-A., Montevideo et Rosario.

Le steamer Ville de Biennos-lyres venu au Havro le Dunkerque, doit partir le 8 juin de ce port pour Sordeaux où il complètera sa cargaison pour Monte-liteo, B.-A. et Rosario.

Le ateamer Desteryo allant de Hambourg à la Plata

Bordeaux où il complètera as cargaison pour aiontevitée. B.-A. et Rosario.
Le ateamer Desterro allant de Hambourg à la Plata a passé à Madère le lo mai.
Le ateamer Portena avait terminé le 23 mai le débarquement de ses laines de la Plata au Havre.
Le ateamer Urrajuay doit arriver à tout moment à Montevideo venant de Dunkerque et le Havre, reprendre charge en laines pour ces ports.
Le ateamer anglais Austral allant de Londres à Adeiaide, a passé le 20 mai à Breacksea. Co navire doit prendre charge en laine pour l'Europe.
Le ateamer titalen Sud-Jmérica venant de Gênes, est arrivé le 17 mai à Montevideo, venant charger en laines.

est arrivé le 17 mai à Montevideo, venant charger en laines.

Le steamer anglais Galicia venant du Brésil et de la Plata, sera à Pauliala vers le 7 juin.

Le steamer Parana venant de B.-A. et Montevideo avec laines sera à Dunkerque vers le 10 prochain, sera précédé à la fin courant par la Ville de Rosario et le steamer Nantes-le-Hurer venant également de la Plata avec laines.

Le steamer anglais Holbein est attendu dans quelques jours à Dunkerque venant de la Plata.

Les steamers Ville de San-Nicolas et Dom-Pedro doivent suivre à chaque instant de Montevideo pour Dunkerque et le Havre avec laines, etc.

Le steameranglais Waldensian venant de Dunkerque et Glasgow. etat attendu vers le 25 mai à Montevideo venant charger en laines.

MANGHESTER, 21 mai.

Filés et tissus. — Le marché pour tous genres de tissus continue excessivement calme, toutefois il n'y a pas de baisse uthèrieure dans les prix. Les achats pour l'Orient se bornent à quelques quantités modérées des hirtings aux environs des plus bas prix de mardi dernier. La consommation se tient sur la réserve et n'achète que le strict nècessaire. Les flés sont négligés, avec plus de pression à la vente. Prix quelque peu irréguliers. Marchés anglais

Laines en déchargement à Dunkerque

Notre service de correspondance avec Dunkerque nous permet de donner chaque jour à ceux des abonnés de notre grande édition qui nous eferont la demande, des reuseignements précis sur l'état quotidien des déchargements des navires arrivés à Dunkerune porteurs de laines. Nous nous mettons aussi à leur disposition pour leur fournir toutes autres indications dont ils auraient besoin sur les services maritimes de ce cort.

Situation météorologique. - Paris 23 mai. -Situation météorologique. — Paris 23 mai. Le barométre continue à s'élever assez rapidement aur les Îles-Britanniques et le nord de la France; il monte de 12 "," vers Dantzig. Le minimum de la Baltique a disparu, un autre se montre sur le Danemark Franc, 750 ",". A l'ouest du continent la pression est toujours élevée, le maximum est en Espagne (La Corgne, 73","). Les vents souffient d'entre 0. et N. sur l'Europe occidentale et d'entre S.-E. et N.-E. à t'est du continent. Des pluies ont été signalées sur la France, les Iles-Britanniques, la Scandinavie, le Danemark et le nord de l'Allamagne.

La température reste basse.

Le thermomètre marquait ce matin — 6° à Paris, Clermont, 11 à Nice et 21 à Cagliari.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

LES SUCCÈS DE L'« UMON DES TRAVAIL-LEURS » A MELUN. — Nous avons publié hier des dépéches disant que l'*Umion des Tra-*vailleurs avait remporté au concours de

Melun:
Le premier prix d'exécution;
Le premier prix de quatuor;
Le premier prix d'honneur.
On nous informe aujourd'hui que ces dépèches ont omis un succès et pas le moins brillant, celui de:

Depuise prix de lecture à vue.

Notre concitoyen, M. Henri Lamour, vient d'arriver second au concours annuel de décoration à l'Ecole des Beaux-Arvis. Un point de plus et il emportait la médaille.

Il a également obtenu une mention au concours somestriel de dessin.

La répartition de la quête de la Cavalcade du Congo. — Nous apprenons que le ré-sultat de la quète faite à Roubaux à l'occasion de la cavalcade du Congo a été communiqué à la commission administrative du bureau de bienfai-sance dans sa réquion du 18 mai courant.

La répartition du produit de cette quête aurait été établie de la manière suivante par MM. les membres du conseil de surveillance :

Don pour supplément à l'ordinaire des pensionnaires des hospices et des hôpitanx Distribution de viande en supplément au Burcau de Bienfaisance. Supplément à l'ordinaire des vieillards des Petites-Sours des pauvres. Habillements aux enfants pauvres de la 2.435 55 343 55 Martin . Secours aux ouvriers sans travail avec le concours des présidents des chambres syndicales

Dans la liste des délégués sénatoriaux élus le

9 mai, nous avons involontairement omis le nom le M. François Fauvarque. M. Fauvarque a été lu le vingtième. Crime ou accident? - Des passants ont

trouve mardi matin vers six heures sur la grande route de Mont-à-Leux, étendu la face contre route de Mont-à-Leux, étendu la face contre terre, le cadavre d'un inconnu.

Après quelques recherches, on croît avoir établi son identité; ce serait un peigneur de la maison Morel, le nommé Wattel, labitant Wattrelos.

La figure était meurtrie, le front ouvert, la machoire fracassée; il avait, quand on l'a ramas-sé la main droîte dans la poche de son pantalon, sa montre et sa chaine se trouvaient dans son citat

gliet.
Pour ne pas entraver l'enquête, ne disons en-core rien de certaines circonstances très délicates qui ont accompagné le malheur.

Encore un noyé. - On a retire mardi matin du nouveau canal, près du pont duchemin de fer, le cadavre d'un inconnu paraissant àgé d'environ soixante-cinq ans.

Le corps ne doit avoir séjourné dans l'eau que cinq ou six heures. Il ne porte aucune trace de

vioience. On n'a pas encore pu établir l'identité du noyé qu'on a transporté à la morgae de l'hôtel-Dieu. Il est vétu d'une jacquette de drap gris foncé, d'un gilet noir et d'un pantaion de velours marron.

Un accident pénible a vivement impression né les ouvriers occupés au déchargement des ba-teaux de charbon au quai de Calais, pour la com-

teaux de charbon au quai de Calais, pour la compagnie de Vicoigne et Noeux.
Un des déchargeurs, Victor Delmotte, se trouvait sur la grueelévatoire, haute de quatre mêtres quand en voulant tourner un boulon à l'aide d'une clef. il perdit tout a coup l'équilibre et tomba dans un bateau qu'on vidait.
On se porta assitôt à son secours: le pauvre ouvrier était grièvement blessé à la tête en deux endroits differents: Il a été admis d'urgence à l'Hotal-Diez.

l'Hôtel-Diez.
M. le docteur Butruille le soigne: Son état est très grave : Il y a fracture du crâne.

La victime est père de cinq enfants en bas-âge :
elle habite Tourcoing, rue des Poutrains. Le jeune homme blesse par un train, près du

passage de l'Allumette, dont nous avons parlé dans notre précèdent numéro, est toujours dans un état très-grave. Le sang qu'il a perdu, eu abondance, dans la muit de dimanche à lundi, l'a considérablement affaibli. M. le dosteur Butruille Léger accident. - Un jeune enfant de l'Hospice, nommé Victor et employé comme apprenti blez M. Vossaert, imprimeur, s'est fait prendre le pras, lundi dans la matinée, sous une presse, deureusement, celle-ci s'arrêta dans son mouve-ment de rotation, la courroie étant tombée du syludre.

ylindre. Victor ne s'est fait, au coude et à la main, que

Attaque nocturne. - M. Léon R..., demeu-Attaque nocturne. — M. Léon R..., demenat rue Miln, regagatai son domicile, vers deux heures et demie du matin, quand, a quelques pas de sa porte, il fut attaque par des malfaiteurs. L'ou d'eux lui maintint les bras, l'autre le saisit à la gorge, et le troisième lui enleva sa montre en or avec sa chaîne, et son porte-monnale, assez bien garni, parait-il.

en or avec sa unsue, to bien garni, parait-il.

Aux cris ponssés par M. R..., plusieurs voisins se montrérent, et l'un d'eux, M. Demollins, craignant un retour offeusif accompagna le pauvre homme, revolver au poing, jusqu'à la porte de sa

Quant aux voleurs, ils avaient pris la fuite, et

A une heure du matin, mardi, deux comp gnous, Emile V... et Gustave D..., qui habitent tous deux la rue Pierre Motte, résolurent d'entrer « au Bouquet de Marguerites », rue du Marquisat.

FEUILLETON DU 25 MAI 1887. - 4

ELJEN

Par JACQUES BRET (1)

H Pendant trois années, leur union resta stérile, au grand désespoir de Karadyoni, qui n'entendait pas raillerie sur l'extinction de sa race. Enfin la comtesse devint grosse et mit au monde une fille, au mois de mai de l'année 1846. Le comte qui souhaitait ardemment un fils en épouya une vive déception.

l'année 1846. Le comte qui souhaitait ardemment un fils, en éprouva une vive déception; mais il espérait en l'avenir, et les mouvements politiques qui commençaient à se produire en Hongrie occupérent son attention. A cette époque, en effet, la Hongrie s'agitait sous l'énergique impulsion d'hommes tels que le comte Szécheny qu'on appela bientôt « le grand magyar, » le comte Batthiany, Deack, et tant d'autres qui rappelaient au peuple les glorieux souvenirs du passé, réveillaient les traditions nationales, remettaient en usage, au sein de la Diète, la langue magyare, et revendiquaient les libertés civiles et politiques dont jouissait autrefois, sous la dynastie des Arpads, de la maison d'Anjou, des Jagellons et des premiers Habsbourg, la nation de des Arpads, de la maison d'Anjou, des Jaget-lons et des premiers Habsbourg, la nation de Ladislas le Saint et de Matthias Corvin. Mé-contents de l'influence prédominante de la race allemande, les Hongrois ne voulaient point que leur patrie fut considérée gomme

(1) Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

une simple province de l'empire. Ils enten-daient rester fidèles à l'empereur d'Autriche, Ferdinand IV, et à son fils, François-Joseph, comme ils l'avaient été, un siècle avant, à Marie-Thérèse; mais ils aspiraient à recon-Quand, après de déplorables débats, la guerre de l'indépendance éclata, en 1848, Karadyoni quitta Bangor et devint un des chefs les plus brillants de l'armée hon-

groise.
Il se battit comme un lion; mais il comprit Il se battit comme un lion; mais il comprit vite qu'il n'y avait guère à espèrer et quand il vit l'armée croate, conduite par le ban Jellachich prendre en mains les intérêts du parti hostile à la Hongrie et poursuivre à outrance les magyars, quand il vit ses compatriotes attaqués à la fois par les Slaves du Nord, par ceux du Sud, et par les Allemands, il fut pris d'une humeur sombre, mélangée par instants

Marie-Thérèse; mais ils aspiraient à recon-quérir, au moins en partic, l'autonomic qu'on leur avait promise lorsqu'ils avaient passé sous le sceptre des Habsbourg. Ils deman-daient que l'empereur mit sur sa tête la cou-ronne de Saint-Etienne et se fit proclamer roi de Hongrie; qu'il y eût à Budapesth un ministère national, gouvernant le royaume comme une partie intégrante, mais distincte de l'empire. Dans ces limites, les aspirations des magyars étaient légitimes: mais elles rencontraient alors une résistance parmi les rencontraient alors une résistance parmi les autres races groupées sous le sceptre de l'Autriche, et surtout parmi les Croates.

yeux brillants de larmes sous sa paleur mate et quitta Bangor pour n'y plus revenir. Ka-radyoni donna ordre de seller son cheval et d'uncè de rage. Les sucès glorieux, mais passagors, des généraux hongrois, Georgey Bem, Klapka, ne pouvaient pas lui faire illusion, et les tendances radicales de la Diéte, dirigée par Kossuth, le désespéraient.

Les haines de races, dont nous avons peine à comprendre l'intensité, bouillonnaient aussi

dans le cœur de Karadyoni. Il se figurait

dans le cœur de Karadyoni. Il se ligurant qu'il avait commis une faute contre la patrie en épousant la comtesse.

Il s'imaginuit que ses ancétres lui faisaient reproche d'avoir altéré par ce mariage la purclé de leurs traditions ; et quand il se rappelait que la famille Darag était alliée à celle de leurs le servenes en contre la centre de la cellectif le se reprodit centre la centre de la cellectif le se reprodit centre la centre de la cellectif le se reprodit centre la centre de la cellectif le se reprodit centre la centre de la cellectif le se reprodit centre la centre de la cellectif le se reprodit centre la centre de la cellectif le se reprodit centre la centre de la cellectif le se reprodit centre la centre de la cellectif le se reprodit le centre de la cellectif le se reprodit le se reprodit le centre de la cellectif le cellectif le centre de la cellectif le centre de la cellectif le de Jellachic, il se prenaît contre la comtesse de sentiments violents. Il voyait avec amer-tume les femines de ses amis, Hongroises d'origine, soutenir leurs maris dans l'amour d'origine, soutentr lours maris dans l'amour passionné de la patrie, et il faisait un triste retour sur son propre foyer ou il ne trouvait pour la Hongrie que froideur, qu'aversion. Parfois, quand, par intervalles, il revenait à Bangor, il y avait entre les deux époux des querelles, des paroles blessantes. La comtesse était restée très attachée à sa famille, et

son mariage n'avait point été assoz heureux pour lui faire oublier sa jeunesse. Un soir, le comte était venu chez lui légè-ment blessé, pour y passer la nuit. Il semblait plus irrité que jamais. Une scène mystérieuse dont les éches affaiblis par inrent seuls aux domestiques du château se passa entre les domestiques du château, se passa entre le deux époux. Le lendemain matin, vers sep heures, la comtesse descendit l'escalier ave

sa petite fille dans les bras. Elle fit atteler, le

retourna vers l'armée. Cinq mois plus tard on apprit presque Jen commence de lui faire avant l'insurrection.

Il semblait que le royaume de Hongrie fut définitivement condamné et que la couronne de saint Etienne dut rester à jamais ensevelie dans son écrin Le comte Karadvoni survécut à ses blessu-

Le comte karadyoni survecuta ses messures et fut envoyé à Prague, en résidence forcée. Il y resta quatre ans. Le souvenir de sa fille, élevée par la famille Darag, le poursuivait; son château abandonné revenait sans cesse à son esprit. Il etait las, désespéré des luttes civiles, convaincu que la Hongrie ne se releverait jamais. Enfin il revintà Bangor, triste, sceptique,à Enfin il revint à Bangor, triste, sceptique, à peine déridé par la gaicté de sa fille qu'il avait immédiatement réclamée. Irène fut élevée avec une graude liberté. Son père la laissait seule de longues heures; il lui permettait de faire des courses dans la campagne, sous la seule protection des paysans dont il connaissait le respect et la fidelité. Elle montra de bonne heure un caractère énergique, un esprit large tourné vers les grandes choses.

Le comte voulut lui apprendre lui-même l'histoire de son pays.

— Si l'avenir est fermé, disait-il, nous pouvons au moins nous complaire dans le

- Si l'avenir est lerine, pouvons au moins nous complaire dans

Irène ne se lassait point de l'entendre lui Irène ne se lassait point de l'entendre lui raconter les luttes contre les Turcs, les passions d'indépendance, l'amour des batailles, qui avaient de tout temps enflammé les magyars. Elle aimait à penser qu'à plusieurs reprises, ils avaientsauvé l'Europe de l'invasion ottomane. Ses goûts l'emportaient vers ces hautes études avec une ardeur dont son avant duit du fair tiere et étantée. père était à la fois fier et étonné. Mais pendant que son esprit s'ouvrait au souffie d'une éducation large et libre, comme

murit un fruit exposé aux ardeurs du soleil, murit un fruit exposé aux ardeurs du soleil, sa beauté, héréditaire dans la famille Karadyoni, se développait aussi. Elle était brune et grande, avec des yeux très brillants, un regard droit, une taille élancée. Son front était d'une purcté parfaite: l'expression habituelle de son visage était un peu grave; mais son sourire avait des, carcses pénétrantes et produsait dans ses traits une transformation subite et lumineuse. On ne pouvait la conscience qu'elle pregarder sans avoir la conscience qu'elle preregarder sans avoir la conscience qu'elle re célait des qualités supérieures, L'habitude de l'élégance et de l'autorité ressortait chez elle au premier aspect, comme un signe indé-niable de l'antiquité et de l'intégrité de sa race.
Son père constatait avec joie qu'elle n'avait rien du sang croate. C'était une raison de plus pour redouter une alliance avec Pierre

pour sa fille les divisions qui avaient alteré son propre mariage, divisions que la com-tesse avait eru au contraire éteindre par ce projet d'union. Mais d'un autre côté, le renoucement des magnats à leurs privilèges en 1818 et les conéquences de la guerre avaient beaucoup di minué sa fortune personnelle. Il n'ignoralt pas que saus les biens propres de la comtesse, il nepouvait songer à garder Bangor et à con-tinuer la grande vie seigneuriale qu'il avait tanionse pouve.

Darag. Karadyoni craignait de voir renaître

onjours menée.
Il eut voulu aussi apaiser par l'exécution des dernières volontés de sa femme certains

remords qui le poursuivaient.
Enfin il ne pouvait se dissimuler que Pierre
Darag était un heau cavalier, de graude naissauce; et, comme il n'avait jamais eu la
pensée que sa fille pût ressentir une autro

tendresse qui lui paru au-dessous d'elle, il se prenait à espèrer qu'elle épouserait peut-être sans répugnance le jeune Croate.

Pris, d'une part, par sa haine de race et l'ennui de subir un joug, de l'autre, par le désir de conserver sa fortune et de réparer

ses torts conjugaux, le comte Karadyoni resta longtemps éveillé dans son appartement. Enfin la fatigue et l'ennui le décidèrent une fois de la fatigue et l'ennui le décidèrent une fois de plus à s'en remgtire à l'avenir pour la solu-tion de ces difficultés. Son caractère hongrois aussi prompt à l'espérance qu'au décourage-ment, avec un fonds de légèreté qui aide à supporter les chagrins, lui suggèra qu'un évènement imprévu pouvait encore veuir à zon secours.

Il remit le testament dans le vieux meu-ble, fit gringer vivement la eles desse desse.

It femit le testament dans le vieux met-ble, fit grincer vivement la clef dans la ser-rure, et, quelques minutes après, se jeta avec lassitude sur le duvet gonflède ses nombreux oreillers de soie.

Le lendemain matin, Irène revêtit son costune d'amazone, rejeta sur ses épaules manches de son dolman dont les brandebou se croisaient sur sa poitrine, et descendit sur la terrasse.

la terrasse.

Un domestique, aux cheveux blanes, lui avança le cheval qu'elle montait. Le vieux Kouski était attaché au service de la jeune fille depuis vingt ans, c'est-à-dire depuis qu'elle était au monde. Il l'accompagnait souvent lorsqu'elle sortait à cheval.

JACQUES BRET